

2^{ème} Éditions des journées Serigne Babacar SY à Paris
Conférence Internationale de Paris à l'Institut du Monde Arabe
Jeudi 29 Mai 2025

Allocution de S. E. Monsieur Baye Moustar DIOP
Ambassadeur du Sénégal en France, Andorre et Monaco

M. le Responsable moral de la Dahira Sop Nabi France, je vous remercie pour votre invitation

Je vous remercie surtout d'associer l'Ambassade à cette belle initiative de promotion de la paix, de la tolérance et de la cohabitation harmonieuse entre communautés humaines.

Ce faisant, vous inscrivez votre action dans le droit fil des enseignements et recommandations de Cheikh Seydil Hajj Malick SY, notre Vénéré Guide.

Avec nos chaleureuses félicitations et l'assurance de notre soutien, je voudrais saluer la pertinence du thème de cette deuxième édition et partager avec vous quelques réflexions en guise de contribution à vos travaux.

Les événements malheureux qui se déroulent souvent sous nos yeux et qui justifient, sans doute, le choix du thème de cette année, donnent l'impression d'un fossé grandissant entre Communautés. Qu'il s'agisse de communauté culturelle, politique ou religieuse, l'une des principales menaces à la paix dans le monde, est le phénomène des extrêmes.

Comme un grand corps malade, notre humanité alterne tristement cycles de violence et accalmie précaire dans un climat de méfiance absolue.

Il est certain que l'extrémisme dans ses formes et ses manifestations actuelles, n'épouse pas seulement les contours d'une violence physique aveugle. Il emprunte aussi les chemins tortueux d'un débat intellectuel inspiré des saintes écritures, bien souvent interprétées à des fins politiques dans la poursuite de funestes objectifs.

Voilà qui donne plus de relief à cette rencontre, car étant une occasion opportune pour rétablir la vérité sans arrière-pensées d'aucune sorte.

Permettez-moi, à ce propos, une petite incursion dans la pensée islamique.

Le Coran fait référence à de nombreuses révélations des Saintes Ecritures qui l'ont précédé. L'histoire d'Adam et d'Eve, celles de Noé, de Jacob, de la Vierge Marie, sont des faits authentiquement confirmés dans le Coran et acceptés par tout musulman.

Le Dieu d'Abraham (Ibrahim chez les musulmans), de Moïse ou Moussa, de Jésus fils de Marie –Issa ibn Mariam – est aussi celui de Mouhamed, paix et salut sur eux.

L'histoire nous apprend, en outre, que dès 617, il y avait entre l'Arabie islamique et l'Abyssinie noire et chrétienne, des relations cordiales suivies et entretenues par des liens de confiance et d'estime réciproques.

De même, le prophète Mouhammed (PSL) comptait dans son entourage des tribus d'origines culturelles et confessionnelles diverses : des gens du Hedjaz, des Perses, des Noirs dont le célèbre Muezzin Bilal, des Juifs et des Byzantins. Lorsqu'il reçut, en 631, à Médine, une délégation de chrétiens venant de Najran, les entretiens eurent lieu dans sa propre Mosquée sans que personne ne s'en trouva offusqué.

Au regard de ce qui précède, Il y a lieu de se demander comment les sociétés humaines en sont arrivées à s'écarter de ce chemin au point, à travers l'histoire, d'en arriver à des confrontations violentes et destructives.

L'humanisme du 21^e siècle consistera, à mon avis, à rechercher les fondements d'une nouvelle vision de la Communauté, débarrassée des scories de l'ignorance et de l'obscurantisme dont se nourrissent les extrémismes de tous bords.

Une telle œuvre repose sur la générosité d'esprit et le courage de braver les tabous, de remettre en cause les vérités toutes faites, de bousculer les habitudes et de vaincre la peur de l'autre et l'instinct de domination.

Faisons en sorte que chaque société, dans un effort sincère de conciliation avec les autres, puisse se libérer des préjugés et autres pesanteurs subjectives qui l'inclinent, souvent à tort, à croire qu'elle incarne à elle seule le meilleur de la civilisation humaine.

Travaillons à enrichir, ensemble, un référentiel universel de valeurs par le dialogue des cultures et des religions, par l'éducation des enfants surtout. Car la culture de la paix commence par l'éducation des enfants.

Je n'ai aucun doute que vos réflexions contribueront à enrichir la littérature sur la quête de la paix par le dialogue sur nos différences.

C'est sur cette note optimiste que je voudrais conclure en souhaitant plein succès à vos travaux.

Je vous remercie.